

VICKY LUENGO

POL LÓPEZ

SURO

A FILM BY
MIKEL GURREA



ESTO ES UN FILM VÁLIDO PARA SER VISTO POR TODAS LAS EDADES SIN LIMITACIÓN DE EDAD. PERO, SIEMPRE QUE SEAN PRESENTES EN EL MOMENTO DE VERLO. EL FILM CONTIENE ESCENAS DE TABACO, ALCOHOL, CIGARETAS, LENGUAJE FUERTE, ALGUNAS ESCENAS DE ALGUN TIPO DE VIOLENCIA Y ALGUNAS ESCENAS DE ALGUN TIPO DE VIOLENCIA. EL FILM CONTIENE ESCENAS DE TABACO, ALCOHOL, CIGARETAS, LENGUAJE FUERTE, ALGUNAS ESCENAS DE ALGUN TIPO DE VIOLENCIA Y ALGUNAS ESCENAS DE ALGUN TIPO DE VIOLENCIA.



© 2014 MUEL GURREA



TAMASA
présente

SURO

UN FILM DE MIKEL GURREA



sortie en salles

21 Juin 2023



Presse

CYNAPS - Stéphane Ribola

T. 06 11 73 44 06

stephane.ribola@gmail.com



Distribution

TAMASA

T. 01 43 59 01 01

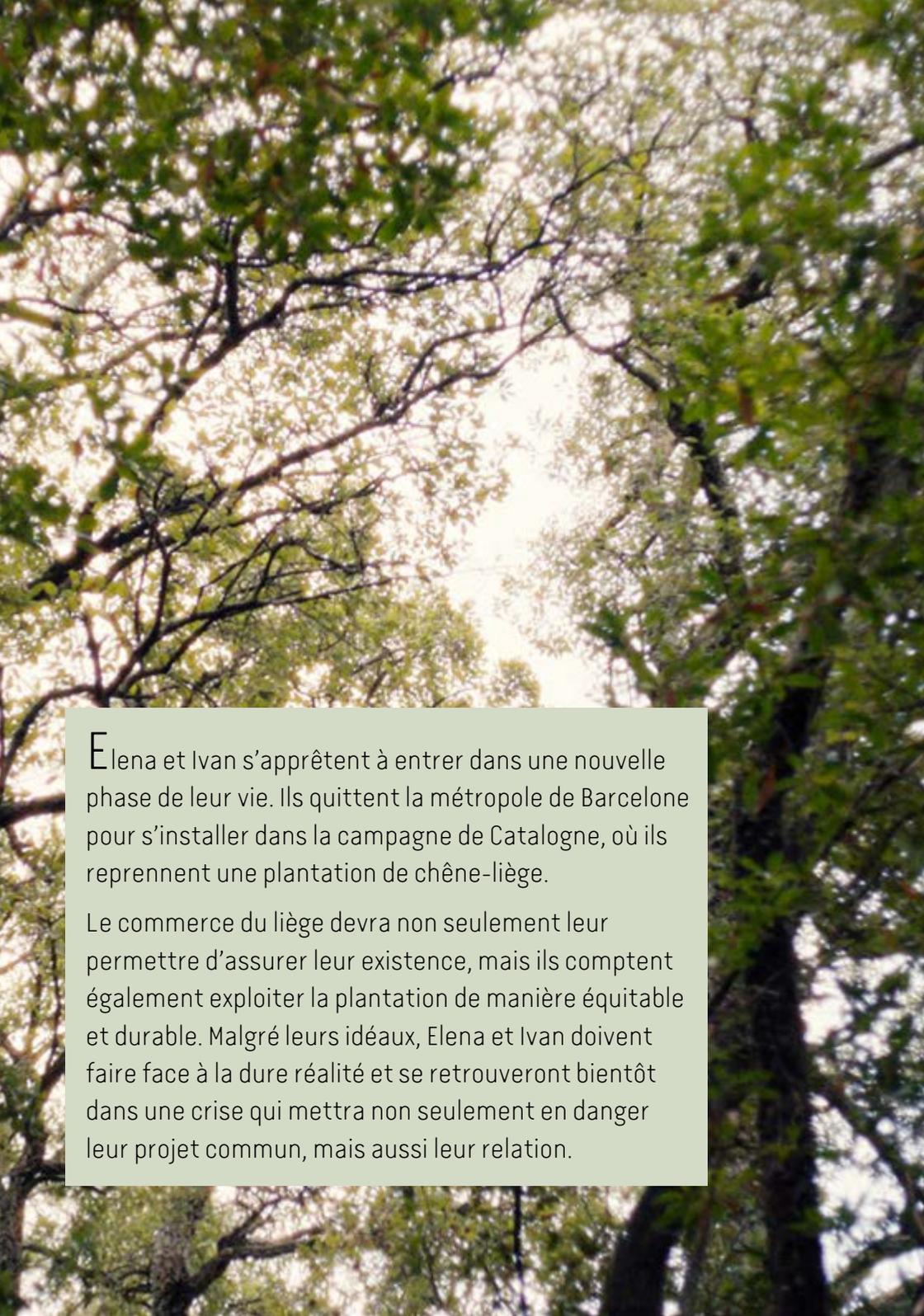
contact@tamasadistribution.com

Programmation

chloe@tamasadistribution.com

www.tamasa-cinema.com



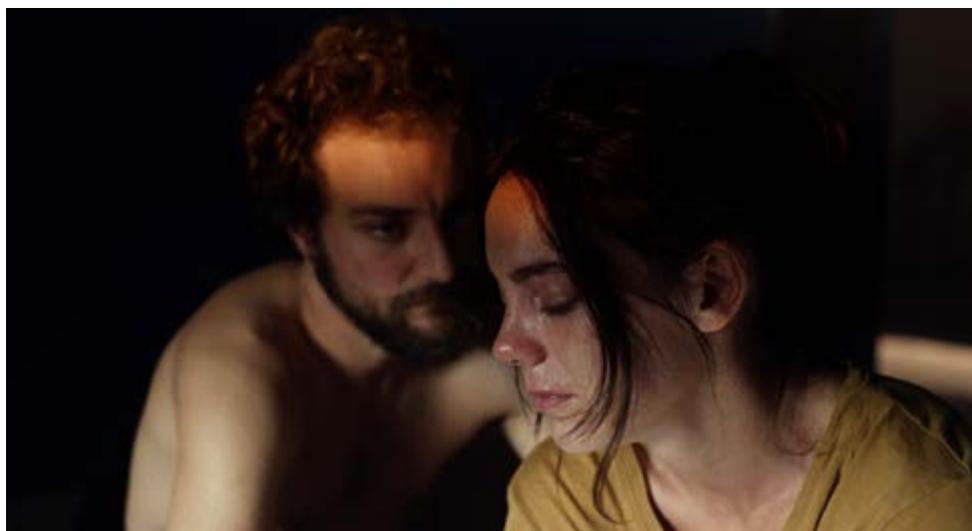


Elena et Ivan s'apprêtent à entrer dans une nouvelle phase de leur vie. Ils quittent la métropole de Barcelone pour s'installer dans la campagne de Catalogne, où ils reprennent une plantation de chêne-liège.

Le commerce du liège devra non seulement leur permettre d'assurer leur existence, mais ils comptent également exploiter la plantation de manière équitable et durable. Malgré leurs idéaux, Elena et Ivan doivent faire face à la dure réalité et se retrouveront bientôt dans une crise qui mettra non seulement en danger leur projet commun, mais aussi leur relation.

INSPIRATION

En 2009, un an après l'université de Barcelone, la récession a frappé l'Espagne et j'ai me suis retrouvé sans emploi. Alors je me suis inscrit un été comme ouvrier dans la récolte du liège dans la région de l'Alt Empordà, au nord de la Catalogne. Le liège y est encore extrait comme autrefois : les écorceurs frappent le tronc du liège des chênes aux axes tranchants, suffisamment profonds pour séparer le cortex du noyau, mais pas trop profond, car cela pourrait blesser l'arbre et le liège ne repousserait jamais. L'action répétitive de frapper, de tordre et de soulever la lame tout en restant l'intérieur de la coupe sépare le liège et décolle la peau de l'arbre, laissant un noyau interne nu qui respire et devient rouge. Il peut ressembler à une sculpture rouge ou à un corps sans peau dans la forêt vert-argentée. Au fur et à mesure que l'été avance, la forêt devient une forêt vert argentée.



J'ai beaucoup admiré le métier des écorceurs et leur relation avec les riches textures de la forêt, et j'ai été émerveillé par le jeu de camaraderie, avec les tensions qui pouvaient survenir, même s'il y avait rarement des échanges verbaux entre eux. Le temps était chaud et sec, avec des vents forts et la menace constante d'incendies de forêt. La tension était renforcée par le fait que tous les hommes brandissaient des haches.

J'ai pris une conscience aiguë de mon statut d'outsider parmi les ouvriers. Ils ne savaient pas clairement qui j'étais ou d'où je venais. J'ai obtenu le poste par l'intermédiaire d'un propriétaire foncier, mais je n'en suis pas un. Je parle catalan, mais je n'en suis pas un. Je travaillais comme ouvrier, mais je n'en étais pas un. J'étais en conflit sur la façon dont je pourrais éventuellement appartenir au groupe mais je sentais que la seule chose que je pouvais faire était de baisser la tête et continuer de travailler. Un profond sentiment d'inquiétude est resté avec moi et j'ai su qu'un jour j'écrirai un film autour de ça.





Des années plus tard, dans une relation sentimentale, j'étais confronté aux questions classiques sur les prochaines étapes du couple : vivre en ville ou à la campagne, avoir des enfants. Être plus « durable ». Pour être plus libre. Essentiellement, pour être nous-mêmes, je suppose. L'histoire d'Elena et d'Ivan est centrée sur la tension entre l'autochtone et l'étranger, à l'intérieur et à l'extérieur. Pour moi, l'image du liège pelé sur les arbres englobe cette tension.

AU TRAVAIL

J'ai commencé à travailler à partir d'un postulat fort de sensations et de lieu et autour d'un personnage unique. Je lui ai donné le titre de *Suro*, qui est à la fois le mot pour liège et pour chêne-liège en catalan. En catalan, cela signifie aussi « je flotte ». Alors que le projet était un résumé de quatre pages, j'ai été invité à le développer à la Résidence Ikusmira Berriak. J'ai demandé à Pol López, qui jouait le protagoniste dans mon premier court métrage en 2008, c'est un ami proche, de faire des improvisations. Je voulais planter le décor et il a joué Ivan, avec moi interagissant derrière la caméra.

Au fur et à mesure que nous avançons dans l'improvisation, il est devenu clair que le film pourrait se construire autour de deux personnages, deux points de vue qui s'éloignent. Lorsque le personnage d'Elena a pris forme, j'ai pu continuer à écrire la première version du scénario.

Chaque été, alors même que je continuais à écrire, je retournais passer du temps dans les campagnes d'extraction du liège, histoire d'être en forêt avec différents groupes d'écorceurs. En cours de route, j'ai rencontré mon co-scénariste Francisco Kosterlitz qui est devenu un formidable collaborateur et fait cliquer le script. Puis j'ai continué à écrire seul pour une dernière partie.

Il était très important que ce film dégage un fort sentiment d'appartenance. Nous devons tourner *Suro* dans les forêts que je connaissais, et pendant la saison d'extraction du liège. Même en tant qu'œuvre de fiction, elle devait s'inscrire dans un cadre authentique et environnement tangible. En même temps, je voulais combiner deux acteurs principaux professionnels, qui sont des citoyens, avec un casting de non-acteurs principalement locaux. Les écorceurs devaient être de vrais écorceurs de liège, des gens qui connaissaient la forêt, des gens dont les visages, la démarche, les échanges, paroles enrichissent contexte de l'histoire.

Pour trouver les non-acteurs, nous nous sommes rendus sur les sites d'extraction du liège, forêt par forêt, pour mener de nombreuses séances de casting. J'intervenais souvent dans les essais avec des candidats, leur donnant la permission d'être aussi libres qu'ils le voulaient, en restant dans le contexte de l'histoire. C'est alors que j'ai découvert des gens qui pouvaient à la fois faire jouer leur imagination et bien jouer dans une situation donnée. Le jour où nous avons réuni tout le casting, je savais que nous pouvions faire quelque chose de vraiment spécial.

Dès le début, j'ai dit à Vicky Luengo et Pol López que nous ne devons être contraints par aucune notion de réalisme ou naturalisme. Je voulais seulement explorer une impression, quelque chose de subjectif. Je n'ai pas répété avec eux, en tant que tel. Nous avons passé du temps ensemble et improvisé des souvenirs qui ont créé un sentiment d'unité qui s'est manifesté sur film.

J'ai également décidé que, pour chaque prise de vue avec le couple, nous ferions aussi une prise silencieuse. Ils devaient jouer la même chose que dans la prise précédente, mais sans parler. Cela a bien fonctionné et a été une bonne expérience pour les acteurs et l'équipe. Ces prises sont parfois dans le montage final, mais elles ouvraient souvent de nouvelles façons d'aborder les prises suivantes.

Les non-acteurs ne lisent jamais le scénario. Je leur ai raconté l'histoire et leurs parties, mais je voulais qu'ils jouent spontanément dans leurs propres mots. Avant le tournage, l'équipe de casting et moi-même avons travaillé sur diverses séances d'improvisation avec eux tous. Il était très important pour moi qu'ils sachent qu'ils n'allaient pas jouer leur propre rôle.

Les préparatifs avec Ilyass el Ouahdani, qui joue Karim, ont été intenses. Il devait devenir acteur à partir de rien. Sur une période d'un mois et demi, nous avons approfondi le processus de découverte du personnage de Karim à travers des sessions régulières de jeux de rôle. Il mettait les vêtements de Karim et ne pas parler le catalan ou l'espagnol, qu'il maîtrise parfaitement. Nous avons créé ensemble une trame de fond pour Karim avant qu'il n'arrive à la récolte. Ilyass a

des instincts incroyables et une véritable éthique de travail, il était donc capable de faire tout ce qu'il voulait.

Chaque jour de tournage, j'ai essayé d'équilibrer une vision très précise du film avec une ouverture, permettant à l'œuvre d'être influencée par les éléments qui s'offraient à nous, et découvrir mon chemin. C'est ainsi que j'ai travaillé tous les aspects du film, et avec chaque chef de poste.

Suro est le reflet direct de l'engagement et du travail acharné de tous les acteurs et de l'équipe technique ; et je suis éternellement reconnaissant à chacun d'avoir contribué à une expérience de tournage joyeuse et harmonieuse.

Quand je regarde le film fini, c'est assez magique. C'est complètement différent de ce que j'avais prévu, et pourtant, ça ressemble vraiment au film que je voulais faire depuis le début, il y a tant d'années.

Mikel Gurrea



LE RÉALISATEUR

Mikel Gurrea est un scénariste-réalisateur né à Donostia en 1985. Il est diplômé de l'Université Pompeu Fabra de Barcelone et il a reçu la prestigieuse bourse Obra Social «la Caixa» pour étudier une maîtrise ès arts à l'école de cinéma de Londres. Ses courts métrages ont été sélectionnés dans des festivals tels que Venise, Saint-Sébastien et Montréal et son travail pour la scène en tant que dramaturge a été diffusé dans des théâtres comme le Queen Elizabeth Hall de Londres ou Fernan-Gomez de Madrid. *Suro* est son premier long métrage.



LES ACTEURS

Vicky Luengo (Palma de Majorque, 1990), qui joue Elena, est une célèbre actrice espagnole de cinéma, de théâtre et de télévision. Elle a été acclamée pour ses rôles principaux dans *Antidisturbios* de Rodrigo Sorogoyen et Carol Rodríguez Chavala; et a reçu cinq nominations pour la meilleure actrice au Feroz Awards, les Forqué Awards et les Iris Awards, entre autres. Vicky Luengo va jouer le rôle d'Antonia Scott dans la prochaine série originale espagnole *Reina Roja* basée sur le premier livre de la trilogie à succès de Juan Gómez-Jurado. Elle a été nominée aux Goya pour son interprétation d'Elena dans *Suro*.

Pol López (Barcelone, 1984), qui interprète Ivan, est un acteur catalan qui a obtenu un succès public et critique pour son travail à la télévision et sur scène. Il a travaillé pour les meilleurs théâtres d'Espagne, avec les meilleurs metteurs en scène et a reçu des prix de la critique tels que la Ciutat de Barcelona prix et le prix Butaca. Il est apparu dans de nombreux films, mais *Suro* est son premier long métrage

Ilyass El Ouahdani (Mirit, Maroc, 1999), qui interprète Karim, a quitté le Maroc à l'âge de 10 ans et réside à Barcelone. Il parle couramment le berbère, l'arabe, l'espagnol et le catalan. *Suro* est son premier film. Il a été casté pour le rôle de Karim à travers une annonce grâce à l'entité sociale BarcelonActua (BAC). Il a ensuite travaillé avec Mikel Gurrea durant plusieurs semaines d'improvisations pour plonger dans le personnage de Karim. Depuis *Suro*, il a participé à deux courts métrages et se concentre sur la poursuite d'une carrière d'acteur.



Générique

Réalisation Mikel Gurrea

Scénario Mikel Gurrea & Francisco Kosterlitz

Directeur de la photographie Julián Elizalde

Montage Ariadna Ribas Surís

Décors Isona Rigau Heras

Musique Clara Aguilar

Son Xanti Salvador

Produit par Laura Rubirola Sala, Tono Folguera, Clàudia Maluenda, Xabier Berzosa

Producteurs exécutifs Clàudia Maluenda, Ariadna Dot, Laia Costa

Production Lastor Media, Malmo Pictures, Irusoin, Nocturna Media

Espagne - 2022 - 1h56 - 1,85 - 5.1 - VOSTF - DCP 4K





Elena Vicky Luengo

Ivan Pol López

Karim Ilyass El Ouahdani

Enric Josep Estragues 'Pitu'

Maurici David Parcet

Chema Vicente Botella

Prix en Festivals

- Almería International Film Festival : Meilleur Premier Film + Meilleur Acteur
- Festival premiers plans d'Angers : Prix de la diversité
- Gaudí Awards : Meilleur Nouveau Réalisateur + Meilleure Actrice + Meilleur Acteur
- San Sebastián International Film Festival : Prix FIPRESCI + Irizar Award

